déjeuner. Qui s'occupera de résoudre cette importante question? Comment rendre plus prompte et plus efficace l'application de la loi de l'offre et de la demande? Pourquoi des œufs gâtés quand tous les jours les poules remplissent leurs nids avec des

œufs frais? »

Cette plainte, notée par un des principaux journaux du pays, est malheureusement trop commune dans presque toutes les villes du Canada. Comme nous l'avons déjà dit, le remède est entre les mains du cultivateur. Il devrait se faire une règle stricte de ne mettre sur le marché et de n'offrir au magasin ou aux clients que des œufs strictement frais. On peut le faire en vendant les œufs au moins une fois par semaine et plus souvent si les occasions le permettent.

Conditions que le cultivateur et l'éleveur devraient connaître

Le cultivateur qui désire profiter de la demande active d'œufs et de volailles devrait se mettre parfaitement au courant des conditions suivantes qui toutes sont nécessaires au succès:—

1° Une application exacte du fait que les marchés qui paient les plus hauts prix exigent exclusivement des œufs frais pondus et des volailles de qualité

supérieure.

2° Il devra connaître parfaitement les méthodes qui lui permettront de produire la mailleure qualité d'œufs et de volailles, afin de pouvoir alimenter

les marchés qui paient les plus hauts prix.

3° Il devra bien se rendre compte que les meilleurs produits seuls rapportent les plus hauts prix. Les œufs qui ont perdu leur fratcheur et les volailles maigres et mal nourries n'attirent pas les acheteurs.

4° Les œufs propres, frais pondus, de grosseur égale, un peu colorés, et placés dans des emballages

propres sont en très vive demande.

5° Un producteur qui a la réputation de ne vendre que des bons œufs et de bonnes volailles ne

manquera pas de clients.

6° Le producteur qui a la meilleure qualité d'œufs et de volailles est en mesure de demander les plus hauts prix. Ses marchandises lui feront une réputation. Les clients reviendront le trouver.